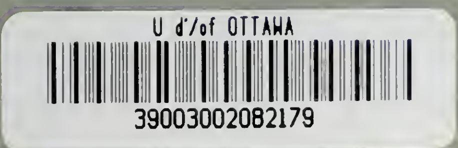
Rondeaux et

ballades inédites

par

Chartier, Alain.



# RONDEAVX ET BALLADES

INEDITS

# D'ALAIN CHARTIER

PVBLIÉS

D'APRES VN MANVSCRIT DE LA BIBLIOTHEQVE
MEJANES, A AIX

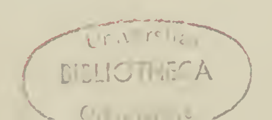


CAEN

IMPRIMERIE DE FÉLIX POISSON ET FILS
RUE FROIDE, 18

—

clↄ lↄ CCC XLVI



CENT VINGT EXEMPLAIRES.

CHAQUE ville de nos provinces a pris en honneur le nom d'un poëte né dans ses murailles, et auprès duquel les autres illustres concitoyens sont comme s'ils n'avaient jamais été. A Caen, Malherbe, à Rouen, Corneille; à Bayeux, ce poëte-prince est Alain Chartier. La ville de Bayeux eut l'autre année la noble idée d'honorer par une inscription civique la mémoire des Chartier. Il semble donc que le temps soit opportun pour offrir à maître Alain un hommage point trop indigne de cet ingénieux poëte. La renommée d'Alain est véritablement plus grosse que son bagage; j'entends son bagage poétique, car les anciens et savants éditeurs de ses œuvres ont pris soin d'enfler l'autre bout du bissac d'histoires et de traités sapientiaux, que d'autres savants, moins complaisants et plus rigides, ont constaté n'être pas tous son bien. Le volume des vers d'Alain Chartier, son volume le plus fameux, n'est point assez gros pour refuser un feuillet. Ce sont quatre ballades et trois rondeaux que j'apporte pour ne point laisser dépérir cette gloire : je voudrais avoir à lui rendre autant qu'on lui a retiré.

Dans la Bibliothèque Méjanes, à Aix, se trouve un manuscrit in-4°, tracé sur parchemin en fort beaux caractères gothiques avec des titres et des majuscules de couleur rouge et bleue. Il n'a pas de titre général et se compose de 127 pages. Au bas de la première, on lit en belle écriture moderne :

*Dono dedit D. Ludovicus Daniel de Montcalm de Gozon de Candiac, etc., an.* MDCCVIII, *die* XXIV *januarii;* et sur le revers de la dernière page, de la main de M. de Méjanes : *Ce manuscrit vient de la bibliothèque de M. le marquis d'Aubais, il m'a été vendu par ses héritiers* 25 *livres en* 1780. Et en effet sous la première couverture est l'étiquette armoriée de la bibliothèque de Charles de Baschi, marquis d'Aubais.

Voici maintenant dans leur ordre les pièces que renferme le manuscrit :

*Le debat de resveille matin ;*

*La belle dame sans mercy* ;

*Copie des lettres envoyees par les dames à Alain ;*

*Copie des lettres envoyees aux dames contre Alain ;*

*Excusation faite envers les dames par Alain ;*

*Le lay de paix ;*

*Le lay de plaisance ;*

*Complainte contre la mort ;*

*Le breviaire des nobles* ;

*Le debat sur la quantite de fortune des biens et des mauls d'amours que aucuns nomment le gras et le mesgre ;*

*Cy apres s'ensuivent aucuns rondeauls et balades fais et composes par maistre Alain.*

Toutes ces pièces, hormis les *rondeauls et balades*, se rencontrent, avec nombre d'autres qui ne se voient point ici, dans les deux éditions des œuvres de maître Alain Chartier, celle que donna Galliot du Pré, en 1529, et celle que revit et augmenta de beaucoup André Duchesne, en 1617. Le manuscrit dont je parle est du temps d'Alain lui-même, et peut-être de son premier temps. Tous ces manuscrits ne se conformaient

point l'un à l'autre : l'un recueillait ce qui ne devait plus arriver au suivant. Celui de la Bibliothèque Méjanes, qui, je crois, a été fait sur un autre excellent, renferme dans l'écriture beaucoup de fautes d'ignorance ou ce qu'on appelle à l'école des *lapsus calami*, lesquels font saillir foule de non-sens; mais il pourrait être d'un bon service pour une édition à venir des œuvres d'Alain. La plupart des variantes qu'il offre s'accommodent tantôt avec les anciens textes, tantôt avec ceux que le docte Tourangeau produisait d'après les nouveaux manuscrits qu'il avait sous la main. Faute d'un manuscrit pareil, les non-sens que j'ai signalés me semblent irrémédiables; mais l'idée par bonheur n'est nulle part interrompue, et les sept morceaux inédits d'Alain Chartier n'en demeurent pas moins fort précieux.

PH. DE CH.

Cy apres sensuiuent aucuns Rondeauls et Balades fais et composes par Maistre Alain.

## ¶ Balade.



E ne fu ne fors pour tout mal auoir
Et soustenir les assauls de fortune
Questce de bien je ne le puis sauoir
Nonques nen eus ne nay joye nesune
Je fusse mieulx tout mort cent contre une
Que de viure si doulereusement
Ce que je vueil me vient tout autrement
Car fortune a pieca ma mort juree
Il me desplaist de ma longue duree
Ne je nay plus de viure grant enuie
Mais me murtrit douleur desmesuree
Quant je ne voy ma doulce dame en vie

¶ Jay perdu cuer sentement et sauoir
Plourer a part cest mon enuie commune
Plains et regres sont mon plus riche auoir
Ne je ne compte en ce monde vne prune
Tout mennuye ciel et soleil et lune
Et quant qui est dessoubs le firmament
Je desire le jour du jugement
Quant ma joye est soubs la tombe emmuree
Et que la mort mest rude et aduree
Qui ma tollu celle que jay seruie
Dont jay depuis longue peine enduree

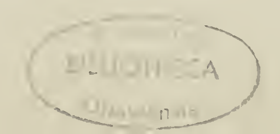
Quant je ne voy ma doulce dame en vie

¶ Je nattens rien que la mort receuoir
Mon cuer a pris a ma vie rancune
La mort en fait lachement son deuoir
Quant el noccist et chascun et chascune
Sans espargnier ne beaute ne peccune
Mais maugre leur tout efforcement
Je la requier craingnant dueil et tourment
Et elle soit par rigueur coniuree
Helas pourquoy ma elle procuree
Mort a demy sans lauoir assouuie
Vie en langueur telle est ma destinee
Quant je ne voy ma doulce dame en vie.

## ¶ Autre Balade.

Alcunes gens mont huy arraisonne
En tournoyant ainsi que je songoye
Pour quel cause jay si habandonne
Joyeusete plaisir liesse et joye
Et dont ce vient que je ne me resioye
Et plus ne fais dis ne chancons nouuelles
Et que ay mis soubs le banc mes vielles
Et renunce au seruice amoureux
Je nendy plus mais mon cuer pense et celle





Que les loyauls sont les plus doulereux.

¶ Je sui doulent triste et desraisonne
Je nay plaisir de chose que je voye
Jay plus perdu que dieu ne ma donne
Et sui desert de plus que je nauoye
Jay oublie ce poy que je sauoye
Et nulle chose fors penser ne mest belle
Je nay chancon fors que la kirielle
Ne je nattens jamais estre eureux
Fortune veult dont nul homme nappelle
Que les loyauls sont les plus douleraux

¶ Cest mon ordre questre desordonne
Je vois auant comme home qui foruoie
Ce que je fois doit estre pardonne
Je ne sui plus cellui que je souloie
Il ne me chaut quon cuide que je soie
Puisque la mort ma departi de celle
Qui tant valoit que tous furent en elle
Les biens quautres choisiroient pour eulx
Or ma monstre la mort dure et cruelle
Que les loyauls sont les plus douleraux

¶ Prince ay je tort puisque jay choisi telle
Qui nauoit si fors quelle estoit mortelle

Se je fais dueil tres long et rigoureux
Et je maintiens enuers tous la querelle
Que les loyauls sont les plus doulereux.

## ¶ Autre Balade.

Jay vng arbre de la plante damours
Enracine en mon cuer proprement
Qui ne porte fruit sinon de doulours
Fueilles dennuy et flours dencombrement
Mais puis quil fut plante premierement
Il est tant creu de racine et de branche
Que son vmbre qui me porte nuisance
Fait au dessoubs toute joye sechier
Et si ne puis pour toute ma puissance
Autre y planter ne celluy arracier

¶ Des long temps ja lay arrouse de plours
Et de lermes tant douloreusement
Et si nen sont les fruits de riens meillours
Ne je ny treuue gueres damendement
Je les recueil neantmoins soingneusement
Cest pour mon cuer amere soustenance
Et trop mieuls fust en friche ou en souffrance
Que porter fruit qui le deust blecier
Mais pas ne veult lamoureuse ordonnance

Autre y planter ne cellui arracier

¶ Sen ce printemps que les feuilles et flours
Et arbrisseaux percent nouuellement
Amours vouloit moy faire ce secours
Que les branches qui sont empeschement
Il retrenchast du tout entierement
Pour y enter un ruisseau de plaisance
Il getteroit bourions a souffisance
Joye en ystroit dont il nest riens plus cher
Et ne faudroit ja par desesperance
Autre y planter ne cellui arracier

¶ Ma princesse ma premiere esperance
Mon cuer vous sert en dure penitence
Faictes le mal quil la seult retrencher
Et ne souffrez en vostre souuenance
Autre y planter ne cellui arracier.

## ¶ Autre Balade.

J Ay voulentiers oy parler damours
Entre dames et ennie en mesdire
Et le parler men en a semble tousiours
Un passetemps bien gracieux pour rire
Nonques nen sceu riens fors par oyr dire

Et rencontray ceuls qui en reuenoyent
Dont lun content lautre non sen tenoient
Jusquenniron quinze jours deuant mars
Quamours transmist desir et douls regars
Disant desir il me plaist que tu tarmes
Contre cellui qui desprise mes dars
Je nen doy pas parler comme clerc darmes

¶ Alors desir vint logier es forbours
De mon vouloir en approuchant de tire
Et je esbay de ses estranges tours
Leuay vng pont qui crainte se fait dire
La me tira douls regars mainte vire
Dont les vnes foiblement massenoient
Les autres mieuls car tost et dru venoient
La fut beaute qui prist vng de ses dars
Trait en mon cuer et le perse en deux pars
Par vng plaisir plus fort querbes ne charmes
Se apparceu quamours nestoit pas gars
Je nen doy pas parler comme clerc darmes

¶ Riens ny valu garnison ne secours
Assailly fu et pres de desconfire
A lassaillir fist desir mains estours
Honte rougir et paour soy deffrire
Ne plus raison ny sauoit contredire

Los et renom lassault en hault sonnoient
Et sounenir et pensee minoient
Qui par mine prindrent tous souldars
Et puis franc cuer qui de riens nest eschars
Lacha le pont dont je languis en lermes
Desir entra en flambaus etandars
Je nen doy pas parler comme clerc darmes

¶ Ma maistresse je sui au lit ou je ars
Prins de desir dont je ne me depars
Mais se jauoie et cent corps et cent ames
La prise est vallist mille mars
Je nen doy pas parler comme clerc darmes.

¶ Rondel.

JE vy le temps que je souloye
Viure en espoir destre joyeux
Et pensoie quil men fust mieuls
Mais je pers ce que jattendoye
Jay par espoir eu de la joye
Je ne soule mais si meist dieux
Je vy

¶ Vn autre a ce que demandoye
Qui maintenant mest ennuieux

Il fut de mon bien ennieux
Des lors que premier me douloie
Je vy.

## ¶ Rondelet.

HElas ma courtoise ennemie
Et mon gracieux aduersaire
Dont vous puet ce desplaisir plaire
Qui mocist et si ne muer mie
Mon cuer qui de douleur lermie
Ne cesse de crier et braire
Helas

¶ Est pitie en vous endormie
Ou elle a autre part a faire
Fus je donc fait pour tout malfaire
Sans auoir joye ne demie
Helas.

## ¶ Rondinet.

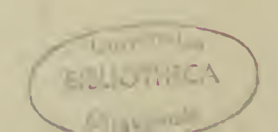
DU tout ainsi quil vous plaira
Sur moi commander ou deffendre
Mon cuer jusquau partir et fendre
Toniours mais vous obeira

A.v.

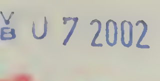
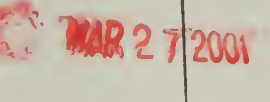
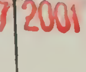
Et pour nulle autre ne laira
De bien vous seruir fresche et tendre
Du tout

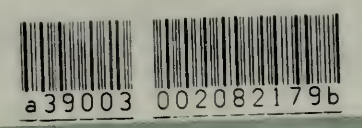
¶ Mais du douls bien etcetaira
Vous me pouuez assez entendre
Y doy je renuncer ou tendre
Ou se ma bouche se taira
Du tout.

Explicit.






a39003 002082179b